

**MEDIAPART**Nous  
contacter

yvesscanu@gmail.com

Parrainer



Menu

**À la Une**  
**Émissions**  
**Enquêtes**  
**et**  
**Dossiers**  
**Le Club**Congo  
hold-up • Violences  
sexuelles • Didier  
Raoult**Le Club de  
Mediapart**  
Participez au  
débat

GAUCHE(S) REPORTAGE

## Présidentielle : cette deuxième ligne qui prépare la gauche d'après

« Refondation », « Front populaire écologique », « Bloc arc-en-ciel »... Au sein des partis de gauche, des personnalités s'activent pour éviter la logique de la division sous l'effet de la présidentielle. Pour elles, la reconstruction de la gauche commence maintenant, au risque du délitement.

**Mathieu Dejean**

26 novembre 2021 à 18h17



[Lire plus tard](#)[Offrir l'article](#)[A+](#) [A-](#) [Imprimer](#) [PDF](#)

Samedi 6 novembre au matin, 110 personnes se serrent dans la petite salle de la bourse du travail de Malakoff (Hauts-de-Seine). Les membres du mouvement Génération·s qui organisent le débat du jour – « Refondation de la gauche et des écologistes : avant ou après 2022 ? » – s'étonneraient presque de cette affluence.

L'événement a été annoncé de manière confidentielle, et le dialogue entre les principales forces politiques à gauche n'est pas vraiment dans l'air du temps. Sous l'effet de la présidentielle, la logique de la division a pris le dessus sur les velléités de rassemblement. Au total, huit candidatures sont en lice à gauche.

Mais à Malakoff, ville rouge depuis 1925, on ne s'y résout pas. Face au public, Sandrine Rousseau (ex-candidate à la primaire des écologistes), Clémentine Autain (députée de La France insoumise), Elsa Faucillon (députée PCF), Sophie Taillé-Polian (sénatrice Génération·s), Claire Lejeune (ancienne co-secrétaire fédérale des Jeunes Écolos), Dylan Boutiflat (secrétaire national du PS) et Samuel Grzybowski (porte-parole de la Primaire populaire).

Des personnalités pour la plupart déjà connues pour défendre une position unitaire, mais qui sont minoritaires dans leurs propres partis. Leur non-alignement leur vaut même parfois des rappels à l'ordre de la part des entourages de leurs candidats respectifs à la présidentielle.





Soirée de débats « Vivement un Front populaire écologique » à Paris , le 18 novembre 2021. © Photo Sébastien Calvet / Mediapart

Cette deuxième ligne de la gauche partisane persiste pourtant dans sa dissidence douce, en espérant faire masse et infléchir la trajectoire de la première ligne, partie en ordre dispersé pour 2022.

La discussion est cash, sans faux-semblants, autocritique. Sandrine Rousseau, qui a manqué de peu de remporter la primaire des écologistes en ramenant dans son giron des sympathisants non encartés, pour beaucoup issus des mouvements sociaux, pointe du doigt un « *problème de structures partidaires* ». Repliées sur elles-mêmes, et dénaturées par le carriérisme, elles se condamnent selon elle à la marginalité.

## Reprendre la main dans la bataille des idées

L'économiste lilloise souligne aussi la nécessité d'un accord de fond, qui doit être un préalable à tout rassemblement : « *Il va falloir encadrer le libéralisme, et peut-être même que ça fera chuter le capitalisme. Si on est d'accord là-dessus, tout le reste, c'est de la littérature.* »

Clémentine Autain et Elsa Faucillon, toutes deux à l'initiative du « Big Bang » de la gauche – une tentative de refondation (déjà) après les faibles résultats des Insoumis aux européennes de 2019 – abondent. À cette critique (nuancée) des organisations partisans, elles ajoutent que l'addition de logos ne suffit pas, et qu'il faut reprendre contact avec la politique non institutionnelle. L'entre-soi, même pluriel, c'est non.

« *Il faut refonder la gauche en articulant mouvement ouvrier, écolo, féministe et antiraciste. La politique, c'est être capable de porter une vision du monde, et on a beaucoup de points d'appui pour le faire* », plaide Clémentine Autain.

À LIRE AUSSI

## Huit candidats : le délitement des gauches

6 octobre 2021

## Programme présidentiel de Mélenchon : ce qui change, ce qui demeure

24 novembre 2021

Reprendre la main dans la bataille des idées est capital. En cas de nouvelle défaite en 2022, le risque d'un scénario à l'italienne est dans toutes les têtes – soit une disparition de la gauche en tant que telle.

Francis Poézévara, cadre national de Génération·s à l'origine du débat à Malakoff, est persuadé que cette deuxième ligne a l'avenir devant elle : « *Ces personnalités représentent des courants certes minoritaires dans leurs partis, mais je suis convaincu que, si elles étaient rassemblées, elles feraient un mouvement majoritaire à gauche.* »

À cinq mois de la présidentielle et des législatives, plusieurs initiatives participent du même sursaut, et s'inscrivent à contre-courant du solo funèbre des huit candidatures de gauche.

candidature unique à gauche en 2022) réunissait dans le XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris François Ruffin, Christiane Taubira, Clémentine Autain, Elsa Faucillon ou encore Aurélie Trouvé (ex-porte-parole d'Attac) sous le label : « Vivement un Front populaire écologique ».

En visio depuis Longueau, près d'Amiens (Somme), où il présentait son film *Debout les femmes !*, François Ruffin a rappelé l'origine du Front populaire : « *Il y a eu des manifestations en février 1934 contre le fascisme. Et là, place de la Nation à Paris, la base a crié "Unité ! Unité !" ; si bien que les cortèges socialistes et communistes se sont rassemblés, alors que les états-majors des appareils ne le voulaient pas. De toute façon, ça doit partir d'en bas. C'est ça qui a fait que les ouvriers de 1936 ont gagné.* » Une leçon d'histoire qui est loin d'être innocente.



Mis bout à bout, ces événements témoignent des pressions qui s'exercent sur les états-majors des partis de gauche, en interne comme à l'extérieur, pour que la présidentielle ne s'apparente pas à un crash collectif. Mais ces appels sont-ils vraiment entendus ?

Alain Coulombel, porte-parole d'EELV et tenant d'une alliance rouge et vert, constate bien « *une plus grande prise en compte de la nécessité du rassemblement* » du côté de Yannick Jadot. Celui-ci a lancé, dans *Le Journal du dimanche*, le 20 novembre : « *Je dis aux socialistes comme à tous les progressistes : rejoignez-nous !* »

Mais il voit aussi que les conditions ne varient pas : « *Nous sommes favorables au rassemblement, mais autour de notre candidat et de notre projet* », résume-t-il. Impossible, donc, de travailler à un projet commun.

Si le *statu quo* demeure pour l'instant, c'est que les partis concernés pensent jouer leur survie en 2022. Dans l'esprit de leurs dirigeants, la présidentielle est censée décider de la force politique qui sera désormais hégémonique à gauche. L'écologie politique avec Yannick Jadot, la social-démocratie avec Anne Hidalgo, ou l'union populaire avec Jean-Luc Mélenchon ?



et du « *peuple des apparences qui rejettent leur existence* », le romancier et caricaturiste Gérard Mordillat, à l'origine, en 2020, du Conseil national de la nouvelle résistance (CNNR), prône carrément le « *boycott* » de la présidentielle, pour « *donner tout le pouvoir aux législatives* ».

« *Je pense que les législatives peuvent être l'occasion de s'unir. L'expérience de François Ruffin en 2017, qui a été élu dans une circonscription où le FN faisait 40 %, prouve qu'on peut fédérer tous les partis de gauche en faisant un boulot de fond. La marge est étroite, mais elle est incarnée par sa réussite* », soutient-il.



Conscientes de leur affaiblissement, les organisations partisans tentent bien de se montrer les plus ouvertes possible sur le monde social.

-----  
*quartiers populaires, qui sont une force politique, une offre politique qui, à l'heure actuelle, n'existe pas. Au-delà des personnes, l'offre politique fait l'impasse sur la réalité sociale du point de vue des quartiers populaires* », ajoute-t-elle.

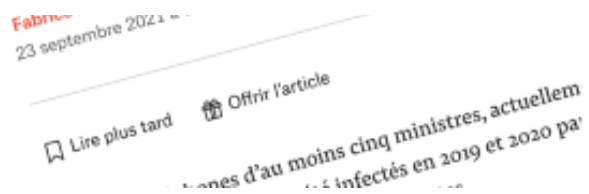
« C'est en termes d'articulation qu'il faut réfléchir, et pas  
d'unification »

Claire Lejeune, militante EELV



*périphériques autour de lui est révolue. Il faut que chaque mouvement puisse venir avec sa couleur, son identité, son histoire propre, défend Claire Lejeune. C'est en termes d'articulation qu'il faut réfléchir, et pas d'unification. Il faut qu'on permette aux nouvelles formes de militantisme de se connecter à la politique au sens institutionnel du terme. »*





Aidez-nous à améliorer la nouvelle formule de Mediapart

Je donne mon avis

## Aujourd'hui sur Mediapart

France — Analyse



**International** — Article

## **Paris et Rome s'accordent à moindres frais pour tenter de peser dans l'après-Merkel**

par Ludovic Lamant et Ellen Salvi

**France** — Reportage

## **Dans la Manche, les traversées de tous les dangers**

par Sheerazad Chekaik-Chaila

**France** — Parti pris

## **Le naufrage de la France**

par Carine Fouteau

[Voir la Une du Journal](#)

---

## **Vos avantages abonné·es**



### **Sélectionnés pour vous**

Pensez à (re)découvrir les cadeaux, contenus exclusifs, quiz et tarifs préférentiels exclusivement réservés à nos abonné·e·s et régulièrement renouvelés

Je parraine

---

## À ne pas manquer

**Médias** — Enquête



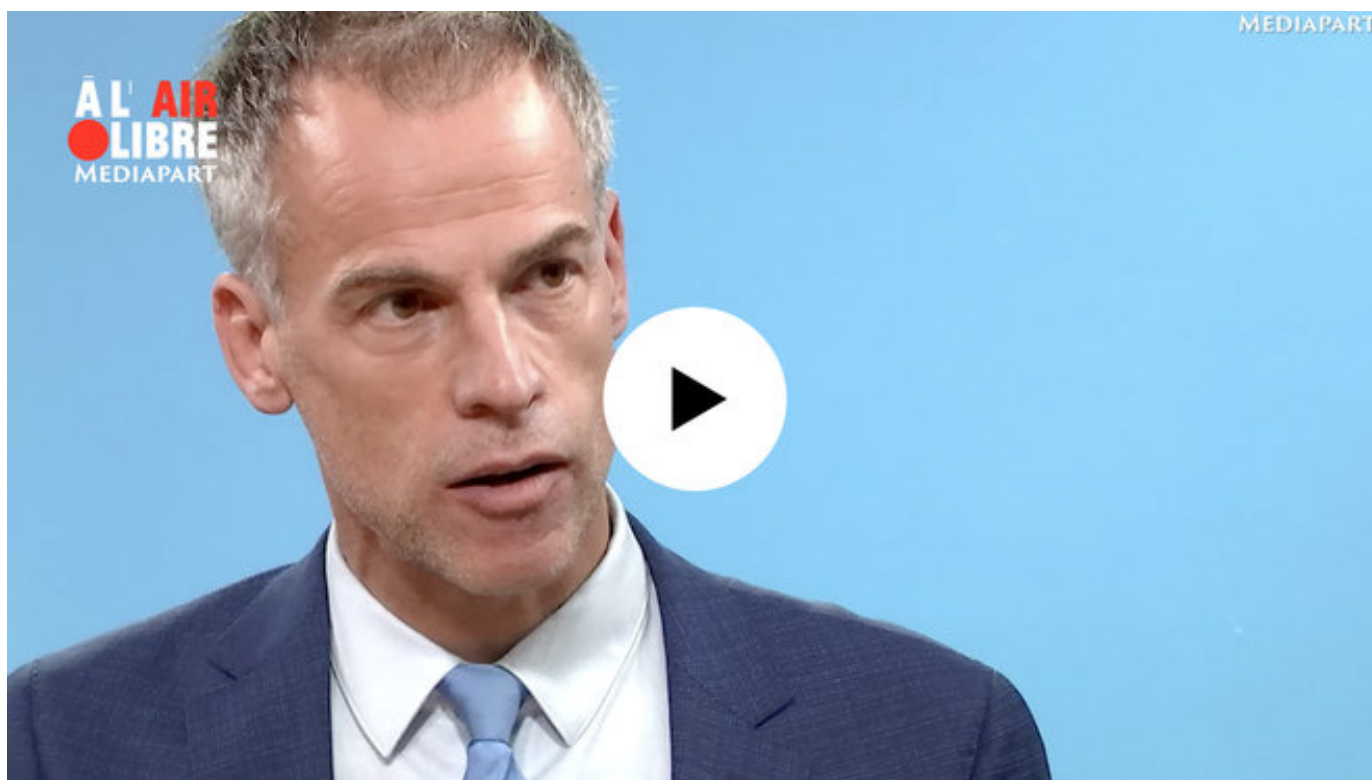
À l'air libre



## Cette semaine dans « À l'air libre »

par à l'air libre

À l'air libre

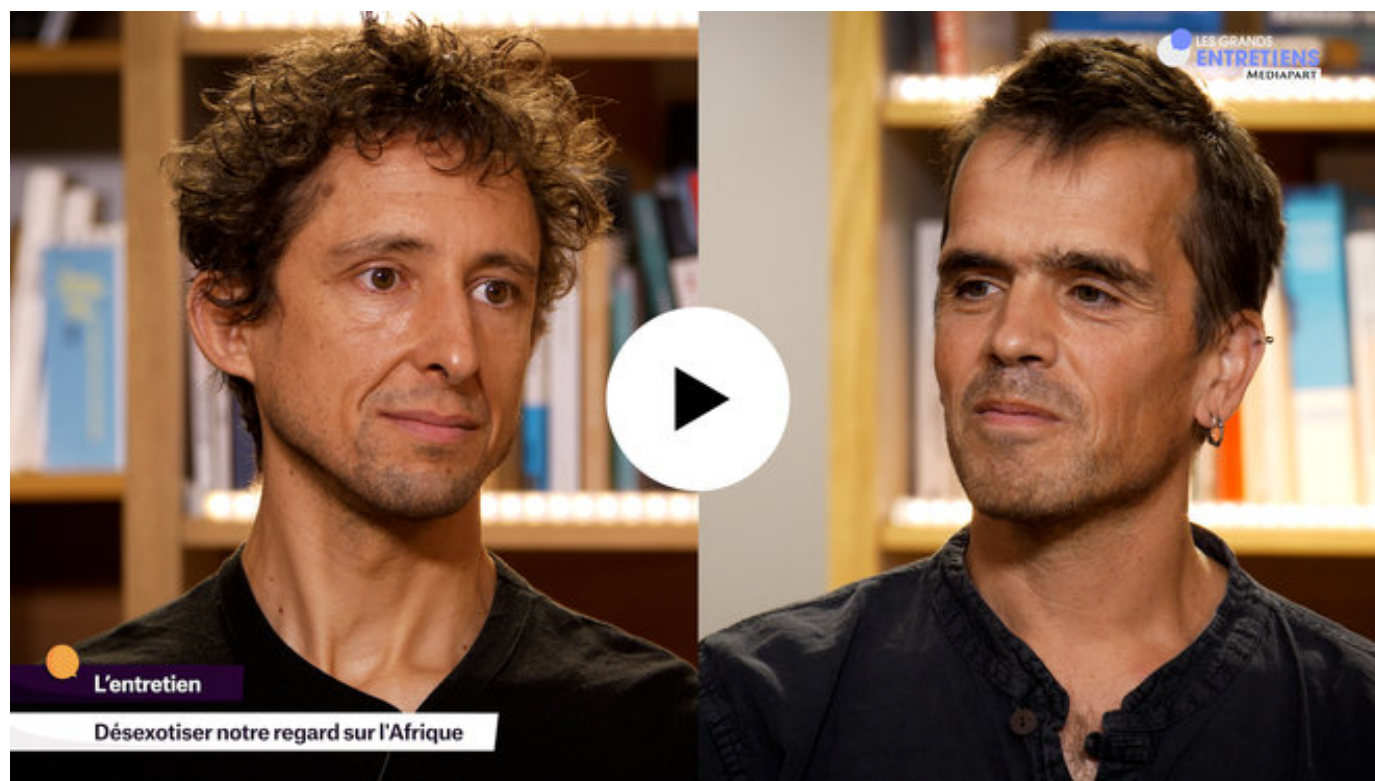




## France-Égypte : « Si Le Drian a du respect pour la République, il doit démissionner »

par à l'air libre

**Grand entretien**



## Afrique : en finir avec l'exotisme

par Justine Brabant

**Ouvrez l'Élysée**





## Usul. Que reste-t-il du gaullisme chez Les Républicains ?

par Usul et Ostpolitik

### Newsletters

Recevez chaque jour les titres à la Une

Inscrivez-vous

---

---

Le Journal

International

France

Economie

Culture

Dossiers

Fil d'actualités

Journal imprimé

Le Studio

Vidéos

Podcasts

Documentaires

Portfolios

Panoramiques

Le Club

Depuis 48 heures

Les blogs

Les éditions

L'agenda

La charte

Participez

À Propos

Qui sommes-nous ?

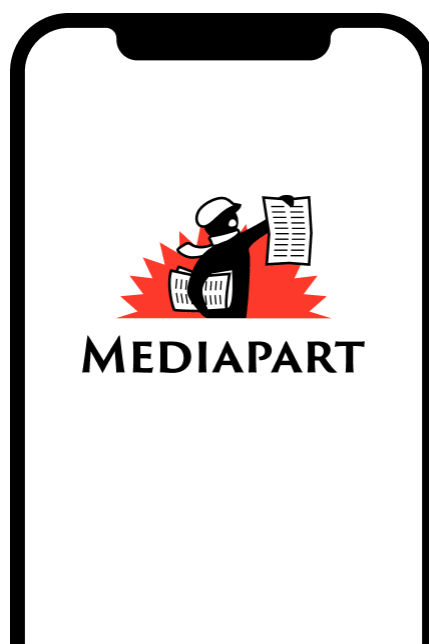
Besoin d'aide ?

Nous contacter

Plan du site

Recrutement

Frenchleaks



---

[Mentions légales](#)  
[Charte de déontologie](#)  
[Charte de participation](#)  
[CGV](#)  
[Confidentialité](#)  
[Gestion des cookies](#)